Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande

Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

Band: 30 (1984)

Artikel: Saint-Triphon, Le Lessus (Ollon, Vaud) : du néolithique à l'époque romaine

Autor: Kaenel, Gilbert / Curdy, Philippe / Zwahlen, Hanspeter

Kapitel: II: Historique des recherches jusqu'en 1972 (fig. 4-5)

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835614

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

II. Historique des recherches jusqu'en 1972 (fig. 4-5)

Dans ce chapitre, les découvertes faites à St-Triphon sont simplement énumérées et sommairement commentées dans l'ordre de leur succession depuis près de deux siècles, avec la dernière référence bibliographique ou celles qui apportent des arguments indispensables. Bien que seules les découvertes de St-Triphon et en particulier de la zone du Lessus nous concernent ici, nous avons tout de même tenu compte de celles de la colline voisine de Charpigny, au sud, considérant ces deux éminences avec celle de Baysaz, à l'est, comme une unité au cœur de la plaine. Les trouvailles effectuées au pied de ces collines sont aussi intégrées à ce chapitre.
Une analyse au niveau du territoire, ou de la région, qui demanderait la prise en compte des nombreuses trouvailles d'époques diverses effectuées à proximité, sur les versants orientaux et occidentaux de la vallée, n'a pas été développée ici (voir, par exemple, pour le Néolithique moyen, Crotti et al. 1983).
Nous reprendrons plus loin (*chapitre IV,* p. 83), regroupées du Néolithique au Moyen Age, les observations effectuées et les interprétations proposées dans la littérature, en les intégrant aux résultats des fouilles de 1972 et 1979[5].

Jusque vers 1900

A St-Triphon, les premières découvertes mentionnées dans la littérature, après celles de «Médailles d'argent et de bronze, tant consulaires qu'impériales, comme aussi des vases antiques, soit entiers, soit brisés» et des milliaires (Levade 1824, 313), sont celles de *Charpigny*.

En 1837, de nombreuses tombes ont été mises au jour «en plantant des vignes» (Viollier 1927, 258, avec littérature) «sur le versant méridional» de la colline (Troyon 1841, 12, note 5, première mention). Il s'agit en tout cas de sépultures du Bronze ancien, moyen et peut-être final (Bocksberger 1964, 87), et de l'époque romaine tardive, si l'on en croit l'existence de deux bracelets d'argent dans la même tombe (Troyon 1841, note 5; 1844, 4; T. 1, 11)[6].

Avant 1856, un dépôt de fondeur remontant à la fin du Bronze final a été découvert «en faisant sauter un bloc erratique» (Troyon 1868, 45; Bocksberger 1964, 87).

Vers le milieu du XIXe s., «des pilotis couchés et de nombreux objets en bronze, notamment une petite balance» ont été mis au jour au pied de la colline, à 3 m de profondeur, «dans l'exploitation de terre glaise pour la tuilerie sise près de la gare» (Naef 1895-1898, 28). A. Naef a visité les lieux le 1er mai 1895; un ouvrier lui a montré un dessin en couleur de la main de F. Troyon![7]. Il pourrait s'agir, selon Naef (ibid.), des «restes d'un pont de l'ancienne voie romaine, le chemin des Pèlerins du Moyen Age, chemin qui passait tout près de là», (fig. 5/2; voir plus bas, *chapitre IV*).

Pour *St-Triphon* et en particulier la zone appelée *Le Lessus* (autrefois La Motte; voir plus bas et note 9), les découvertes sont les suivantes:

Au début (?) du XIXe s., le milliaire de Licinius (actuellement déposé dans l'église d'Ollon) a été mis au jour à l'ouest de St-Triphon, au pied des carrières, le long du «Sentier des Pèlerins», l'ancienne route romaine (fig. 5/1. Naef 1895-1898, 8 13, ss) et non pas entre St-Triphon et Ollon (Levade 1824, 314; Martignier et de Crousaz 1869, 879) ou dans les ruines de la chapelle (Walser 1967, 33).
Un autre milliaire de Trajan (disparu dès le milieu du XIXe s.) était utilisé en réemploi dans la porte d'accès au Lessus, romane sinon plus ancienne (fig. 5/13. Levade 1824, 314; Martignier et de Crousaz 1869, 879).

Vers 1860, une portion de chaussée empierrée, d'environ 3 m de largeur, fut découverte près de l'ancienne forge, au pied des carrières du Lessus, sur le parcours du «Sentier des Pèlerins». Il s'agit très vraisemblablement de l'ancienne route romaine (fig. 5/2).
A l'opposé de cette route, à l'est de la colline, au-dessous de la chapelle romane, les restes d'un bâtiment romain ont été reconnus; le mobilier a été livré au commerce (fig. 5/17. Naef 1895-1898, 10).

Vers le milieu du XIXe s., plusieurs tombes ont dû être détruites sur la colline; nous en ignorons pour la plupart l'emplacement exact. Il s'agit de trouvailles isolées, en tout cas du Bronze ancien, d'une tombe du Bronze moyen (Viollier 1927, 259; Bocksberger 1964, 87) et d'objets de La Tène ancienne et finale, provenant de plusieurs tombes dont certaines «dans une vigne au-dessous de la Tour», de l'époque romaine tardive et du Haut Moyen Age, qui sont parvenus à F. Troyon au MCAH Lausanne (comme 2 bracelets de la fin de La Tène et 1 crochet de ceinture du VIe s. en 1864) ou au BHM Berne avec la collection de Bonstetten entre autres.
Des sépultures à incinération romaines ont été

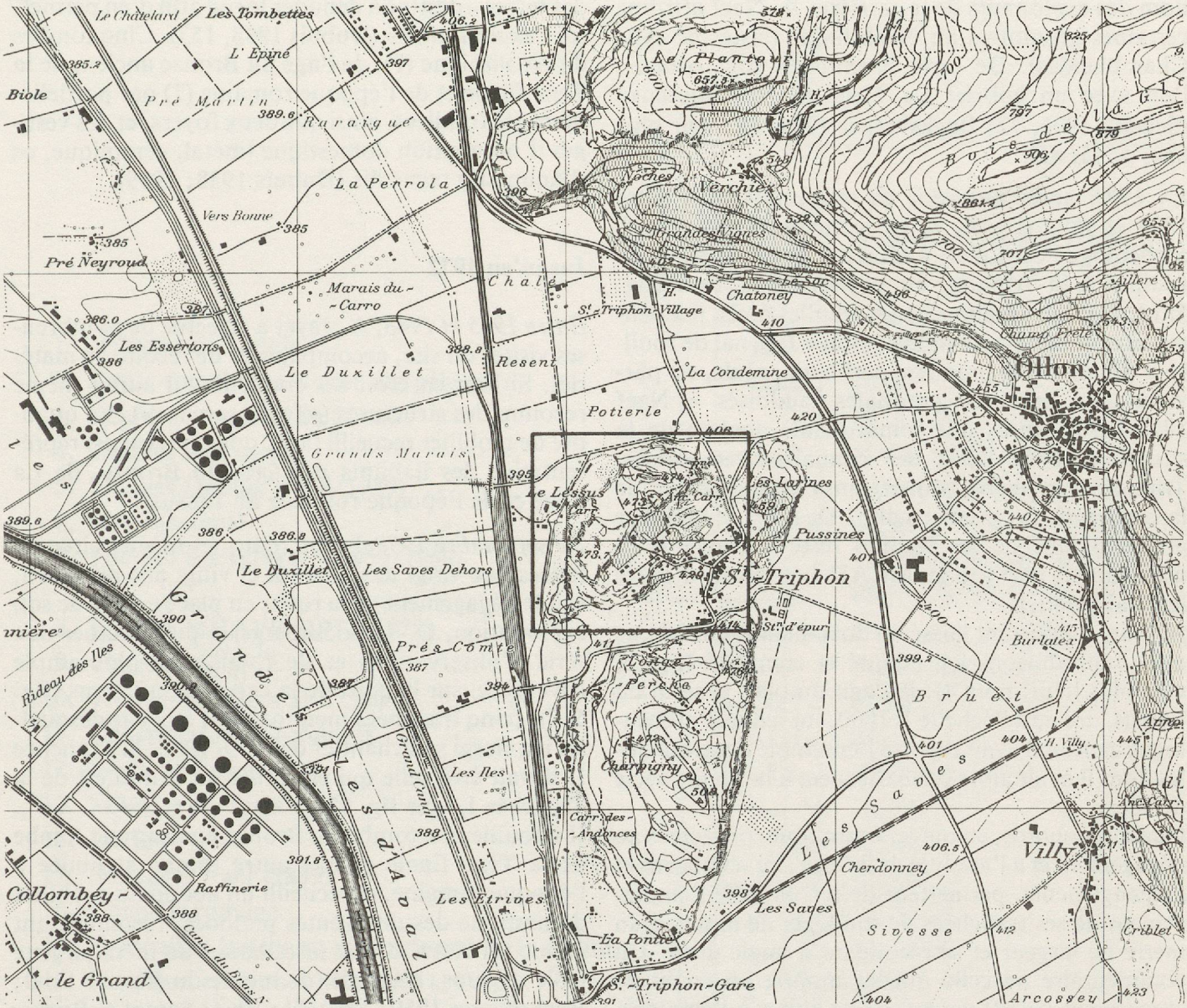

Fig. 4 Les collines de St-Triphon et Charpigny dans la plaine du Rhône.
Zone encadrée: voir fig. 5.
Extrait de la CN au 1:25 000, feuille 1284, Monthey, reproduit avec l'autorisation de l'Office fédéral de topographie du 8.6.1983.

détruites au-dessous du « Sentier des Dames » (fig. 5/28). De même, des sépultures à inhumation, également romaines semble-t-il, auraient été mises au jour plus loin, en-dessous de la Tour (fig. 5/24); s'agit-il du même emplacement que celui d'où provient le bracelet La Tène finale (voir plus haut)?

En 1874, 12 tombes à inhumation (tête à l'ouest) ont été bouleversées à St-Triphon; l'une d'elles était « formée de 2 grandes dalles reposant sur la roche et fermée à chaque bout par une brique triangulaire » (Inventaire MCAH Lausanne, F. Troyon).

En 1877, un dépôt de fondeur a été mis au jour au-dessus de la carrière (Schenk 1906, 70) (fig. 5/3); il est attribué au Bronze moyen par Bocksberger (1964, 88).

En 1887 (si l'on croit une étiquette au collège d'Aigle), un autre dépôt de fondeur, associé à des restes de cette « fonderie » (foyer, charbons, pièces de grès rubéfiées; Schenk 1906, 70), a été mis au jour au même endroit près du Signal (fig. 5/21); il est aussi attribué au Bronze moyen (Bocksberger 1964, 88).
Un four à chaux a été découvert également près du Signal (Naef 1895-1898, 12).

De très nombreuses tombes du Bronze ancien, moyen et final ont été massacrées au cours des travaux de la carrière (fig. 5/4), surtout en *1888* (Schenk 1906, 71) et dans les années qui suivirent, *1890* et *1891* (Naef 1902); il s'agit de la célèbre collection Pousaz-Gaud, aujourd'hui disparue, du

nom des exploitants de la carrière; A. Naef attribue certaines sépultures au Néolithique (cistes de type Chamblandes). De rares inventaires sont connus, l'un avec un gobelet La Tène est fort douteux! (Schenk 1906, 72; Bocksberger 1964, 88; voir plus bas, p. 65, 85).

En 1899, après une série de reconnaissances entre 1895 et 1898 (fig. 6, 8, 10, couverture), A. Naef, archéologue cantonal, a effectué une campagne de fouilles à St-Triphon, au sud-est de la Tour (fig. 5/14, 15). Les résultats de ses fouilles n'ont malheureusement jamais été publiés, son « Journal de fouilles » (du moins la première partie qui, seule, est parvenue aux Archives cantonales vaudoises = Naef 1895-1898), après une remarquable analyse de la situation et de l'état des connaissances sur St-Triphon et sa région, s'interrompt avant le début de la campagne proprement dite! De plus, le mobilier archéologique de ces fouilles reste introuvable (il n'est jamais parvenu au MCAH Lausanne, d'après le catalogue...).
A. Naef a pourtant laissé un document essentiel que nous reproduisons ici, adapté et complété (fig. 5, voir plus haut, note 4): il s'agit du plan général du Lessus, dressé à l'échelle 1:1000, sur lequel l'archéologue cantonal avait reporté l'ensemble des trouvailles dont il avait alors connaissance, à la fin du siècle dernier.
Quelques photos, en outre, avant tout consacrées au dégagement et à l'analyse de la Tour, de ses abords et aménagements, permettent de reconnaître l'emplacement de ses tranchées de sondage, de moins d'un mètre de largeur et se recoupant à angle droit. Un commentaire de celle qui les montre en cours de creusement (fig.9) permet de les situer à l'emplacement d'une zone de concentration de trouvailles sur le plan en couleur de Naef et porte la légende suivante: « Tranchées sur l'esplanade où l'on va installer le tas de pierres, [illisible] et marguerite sur la gauche, entre les deux tranchées parallèles. 2 piquets indiquent l'endroit où furent trouvés les débris *de poterie gauloise et romaine* ».

Jusqu'en 1939

Entre 1931 et 1938 (la famille Kaesermann-Büchi avait succédé à la famille Pousaz-Gaud à la direction de la carrière), plusieurs tombes ont dû être mises au jour, dont le mobilier, malheureusement accompagné d'aucune indication ou observation, a en partie été publié par O. Dubuis (1938, fig. 38, 39; 1939, fig. 25).

En 1938 et 1939, une série d'observations et des fouilles de sauvetage localisées ont été effectuées par O. Dubuis (fig. 5/5), à l'occasion de l'enlèvement des terres « destiné à dénuder le roc afin d'en permettre l'exploitation » (Dubuis 1938, 153). Cinq tombes du Néolithique (?), de l'âge du Bronze ancien, de la Tène finale et de l'époque romaine (?) ont partiellement été fouillées, ainsi que deux foyers, et des vestiges d'occupation domestique (métal, céramique, os d'animaux) recueillis (Dubuis 1938; 1939).

Jusqu'en 1972

Entre 1945 et 1948, A. Jayet a effectué de nombreuses visites du site, accompagnées de récolte de matériel. Si l'on en croit ses étiquettes, il aurait même reconnu des structures (« foyer romain »). La quantité de mobilier recueilli (avec quelques os) est représentative des habitats des âges du Bronze, de La Tène et de l'époque romaine au Lessus[8].

De septembre 1958 à 1960, dans les mêmes circonstances que vingt ans plus tôt et vingt ans plus tard, soit le dégagement de la roche en place en vue de son exploitation, O.-J. Bocksberger a pu effectuer une série d'observations et de fouilles de plus ample envergure, sur le bord de la carrière du Lessus (fig. 5/7); (cinq tranchées mentionnées, à partir desquelles il a élargi son chantier de 1959/1960; la Tranchée II devait être celle qui est située au sud-ouest de la Tranchée I, voir fig. 12).
Il a fouillé une tombe du Bronze ancien, une tombe de la Tène finale et une autre tombe attribuée à l'époque romaine, et recueilli un abondant mobilier domestique des différentes périodes, reconnaissant même les restes d'une installation de métallurgiste (sole de four, fragment de moule du Bronze final; Bocksberger 1959; 1960/61; 1964; Sauter et Bocksberger 1959).

En 1971, un fragment de bloc sculpté a été mis au jour sur le plateau du Lessus en bordure d'un champ.

A la fin de l'automne 1971, une tombe du Bronze moyen a été détruite lors de la construction d'une villa, au lieu dit « En la Porte » (fig. 5/25).

1. Milliaire de Licinius
2. Route romaine (« sentier des pèlerins »)
3. Dépôt de fondeur du Signal
4. Tombes du Lessus
5. Fouilles Dubuis (1938/1939)
6. Mur maçonné
7. Fouilles Bocksberger (1959/1960)
8. Fouilles MHAVD (1972/1979)
9. Chantier A/1972
10. Trouvailles isolées au Lessus
11. Constructions maçonnées
12. Porte du Lessus
13. Milliaire de Trajan
14. La Tour
15. Sondages Naef (1899)
16. Chapelle romane
17. Trouvailles isolées au pied oriental de la colline
18. Sondages MHAVD et tombes (1974)
19. Le Signal
20. Sondages MHAVD (1979)
21. Dépôts de fondeur du Lessus
22. Ancien château
23. Trouvailles isolées « En la Porte »
24. Tombes de la carrière des Fontenailles
25. Tombe « En la Porte » (1971)
26. Tranchées « En la Porte » (1972)
27. « Sentier des Dames »
28. Tombes à incinération « En la Porte »

(voir p. 15)

Fig. 5 St-Triphon, Le Lessus. Plan Naef (1895-1898 ; voir note 4) complété d'après les documents cadastraux récents. Ech. 1 :2500.

	Néolithique moyen	Age du Bronze	La Tène finale	Epoque romaine	«Moyen Age»	Références dans le texte: p.
1. Milliaire de Licinius				—		10, 89
2. Route romaine («sentier des pèlerins»)			?	—	—	10, 89
3. Dépôt de fondeur du Signal		—				11, 45, 85
4. Tombes du Lessus	—	—	—	? —	? —	11-12, 56-68, 83-88
5. Fouilles Dubuis (1938/1939)	?	—	—	—		12, 63, 65, 84-85, 87-88
6. Mur maçonné				— ?	? —	42, 88
7. Fouilles Bocksberger (1959/1960)	—	—	—	—	—	12, 22-28, 41, 45, 56, 62-66, 69-70, 78, 80-81, 83, 91
8. Fouilles MHAVD (1972, 1979)	—	—	—	—	—	5 ss
9. Chantier A/1972				—		41-42, 56, 82, 88
10. Trouvailles iolées au Lessus			—		? —	87-88
11. Constructions maçonnées				— ?	? —	88
12. Porte du Lessus				— ?	—	10, 88-89, 91
13. Milliaire de Trajan				—		10, 83
14. La Tour					—	12, 91
15. Sondages Naef (1899)			—	—	—	12, 56, 87
16. Chapelle romane					—	10, 89-91
17. Trouvailles isolées au pied oriental de la colline				—		10, 88-89
18. Sondages et tombes MHAVD (1974)					?	6, 68
19. Le signal					—	7, 11, 91
20. Sondages MHAVD (1979)					?	7
21. Dépôts de fondeur du Lessus		—				11, 45, 85-86
22. Ancien château				— ?	—	88, 91
23. Trouvailles isolées «En la Porte»		—	—	—		10-11, 90
24. Tombes de la carrière des Fontenailles				—		11, 90
25. Tombe «En la Porte» (1971)		—				6, 12, 56-68, 85
26. Tranchées «En la Porte» (1972)		—	?	? —		6, 68
27. «Sentier des Dames»				— ?	—	11, 89
28. Tombes à incinération «En la Porte»				—		10-11, 90

Fig. 6 St-Triphon, la carrière du Lessus en 1899. Vue de l'ouest. L'emplacement des tombes a été reporté par A. Naef.

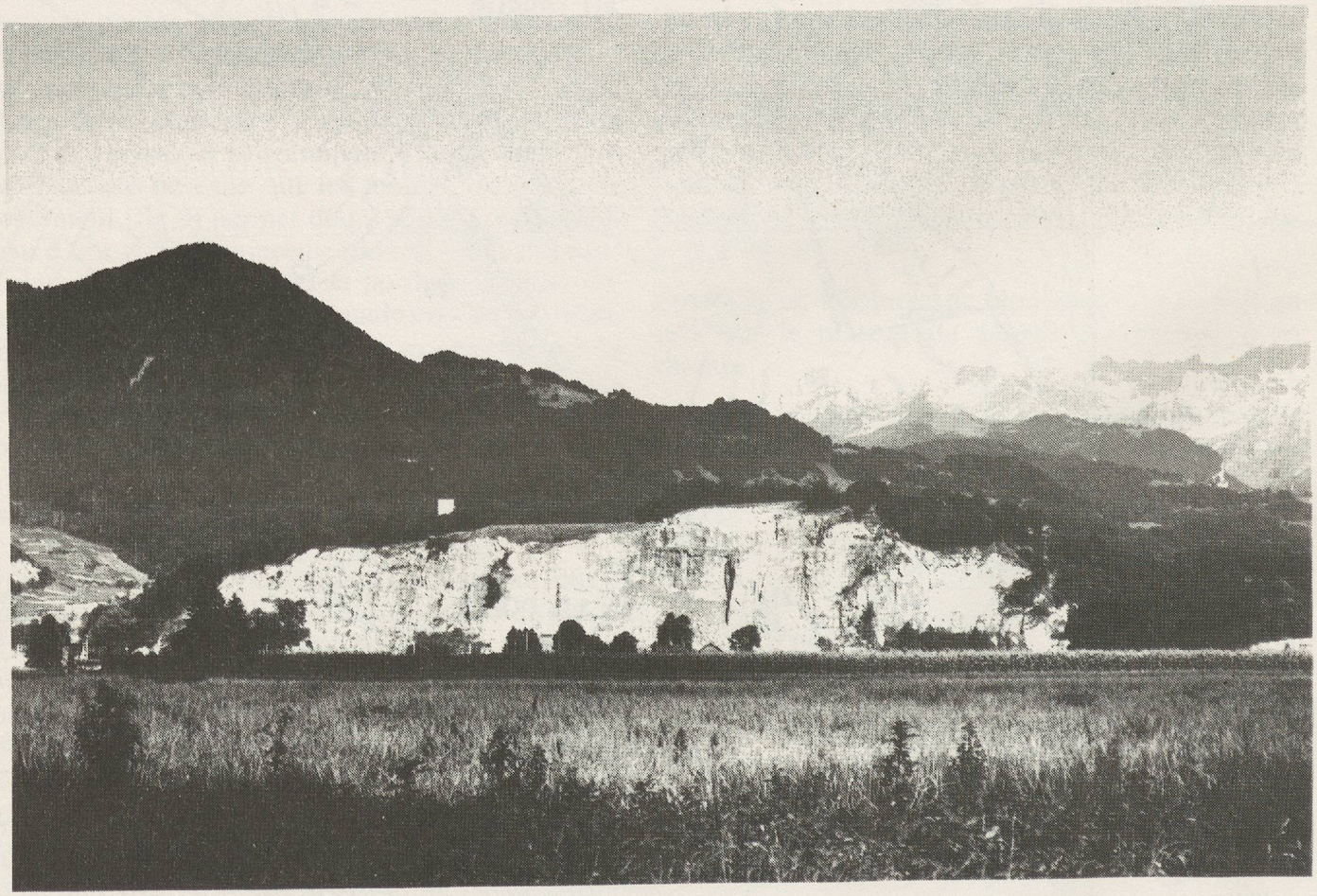

Fig. 7 St-Triphon, Le Lessus 1979. Emplacement des fouilles au-dessus de La Tour.

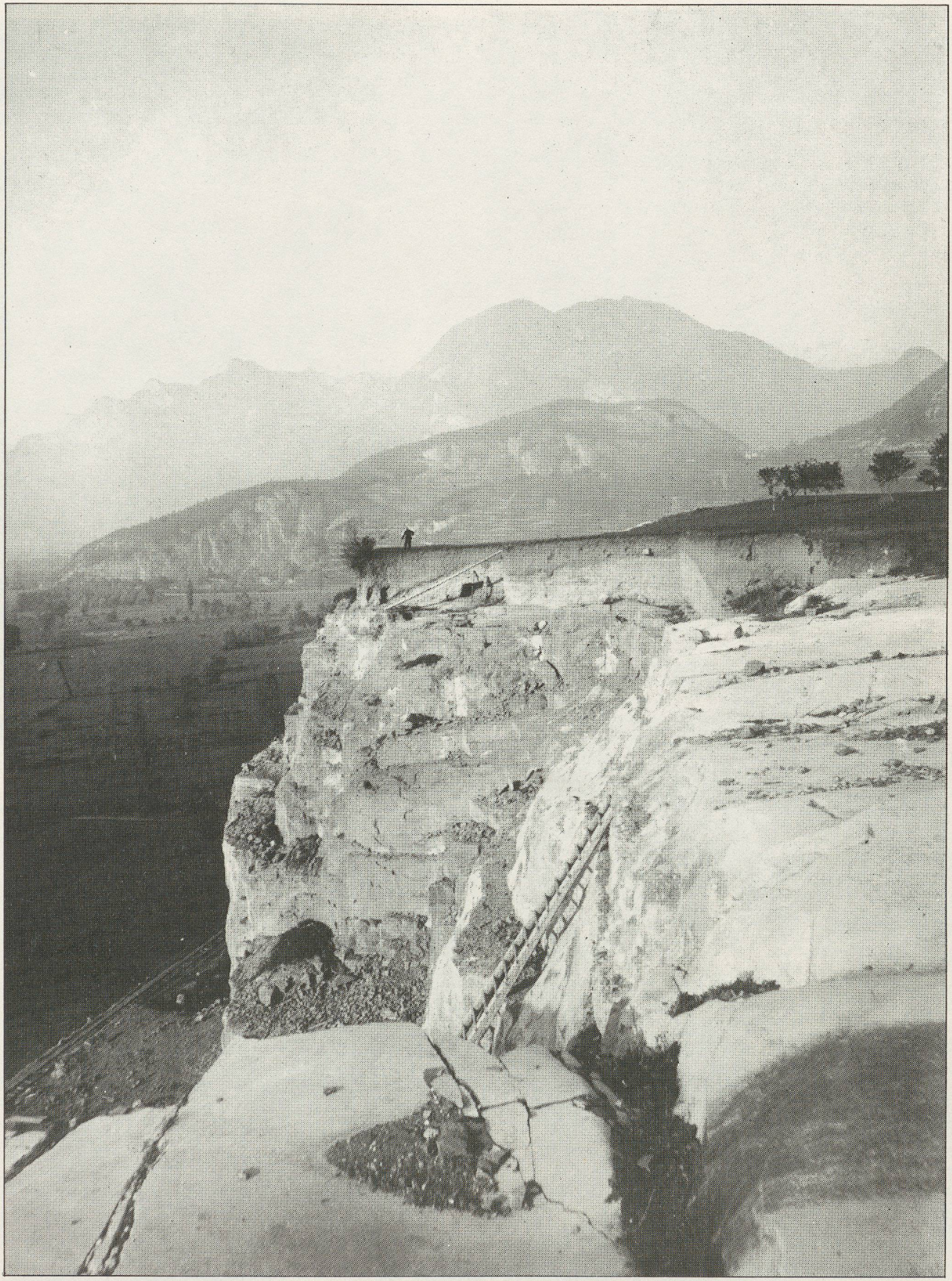

Fig. 8 St-Triphon, la carrière du Lessus en 1899. Vue du sud-ouest. Détail du front de la carrière ; la roche est recouverte par la moraine et les couches post-glaciaires - archéologiques - (en foncé) sous l'humus (voir fig. 10).

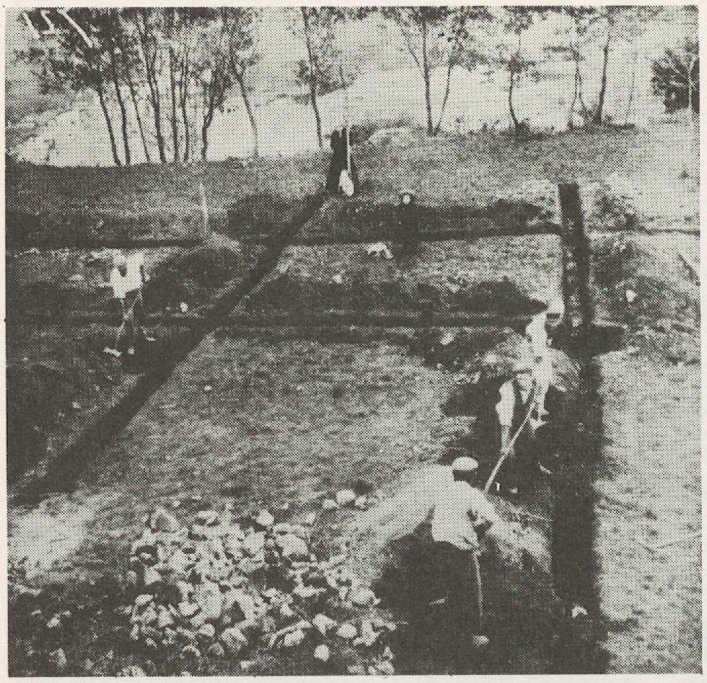

Fig. 9 St-Triphon, Le Lessus 1899. Fouilles A. Naef au sud de la Tour (voir fig. 5).

Fig. 10 St-Triphon, la carrière du Lessus en 1899. Vue du nord-est. Aspect des replats et ensellures (voir fig.7).

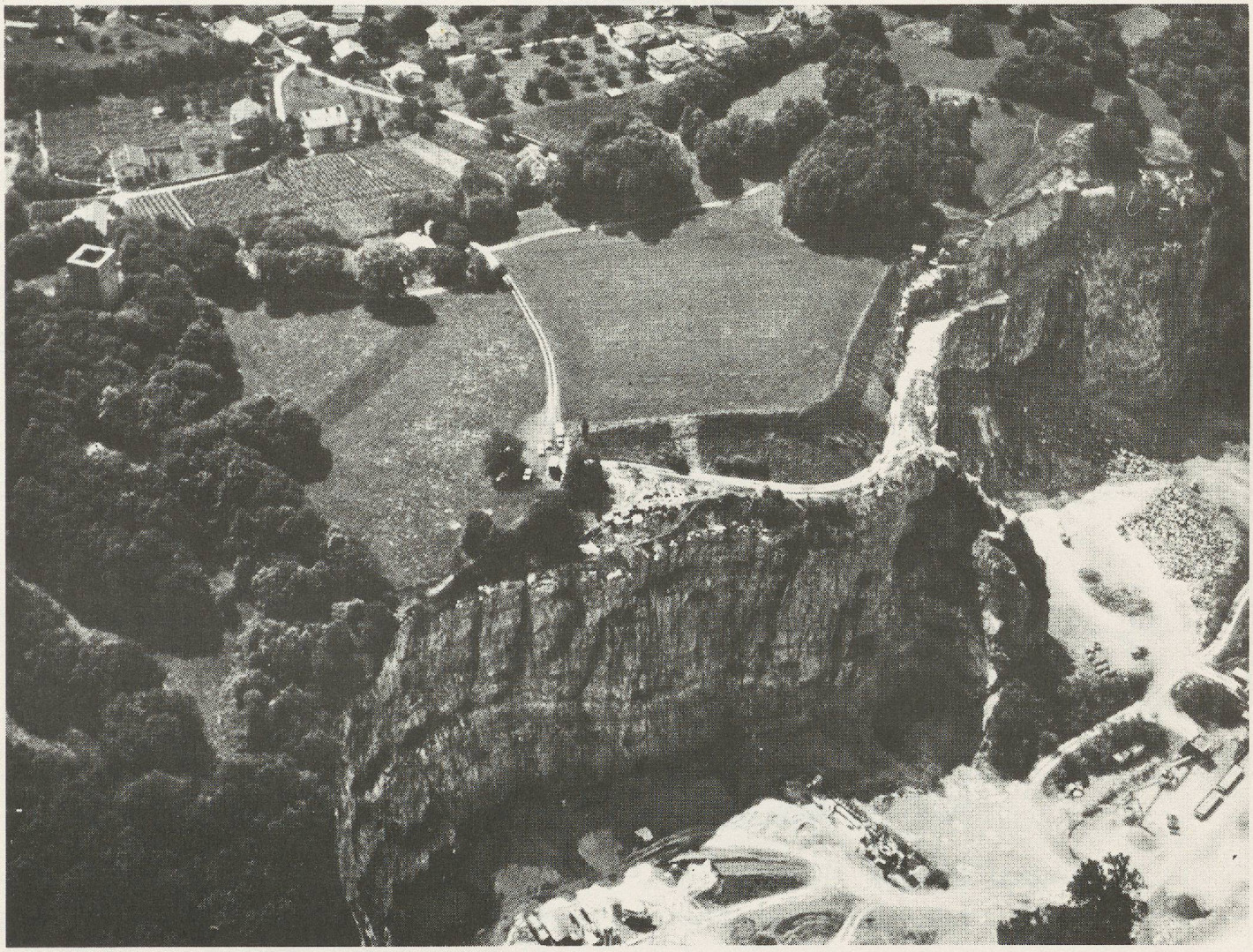

Fig. 11 St-Triphon, Le Lessus 1979 (voir fig. 3).

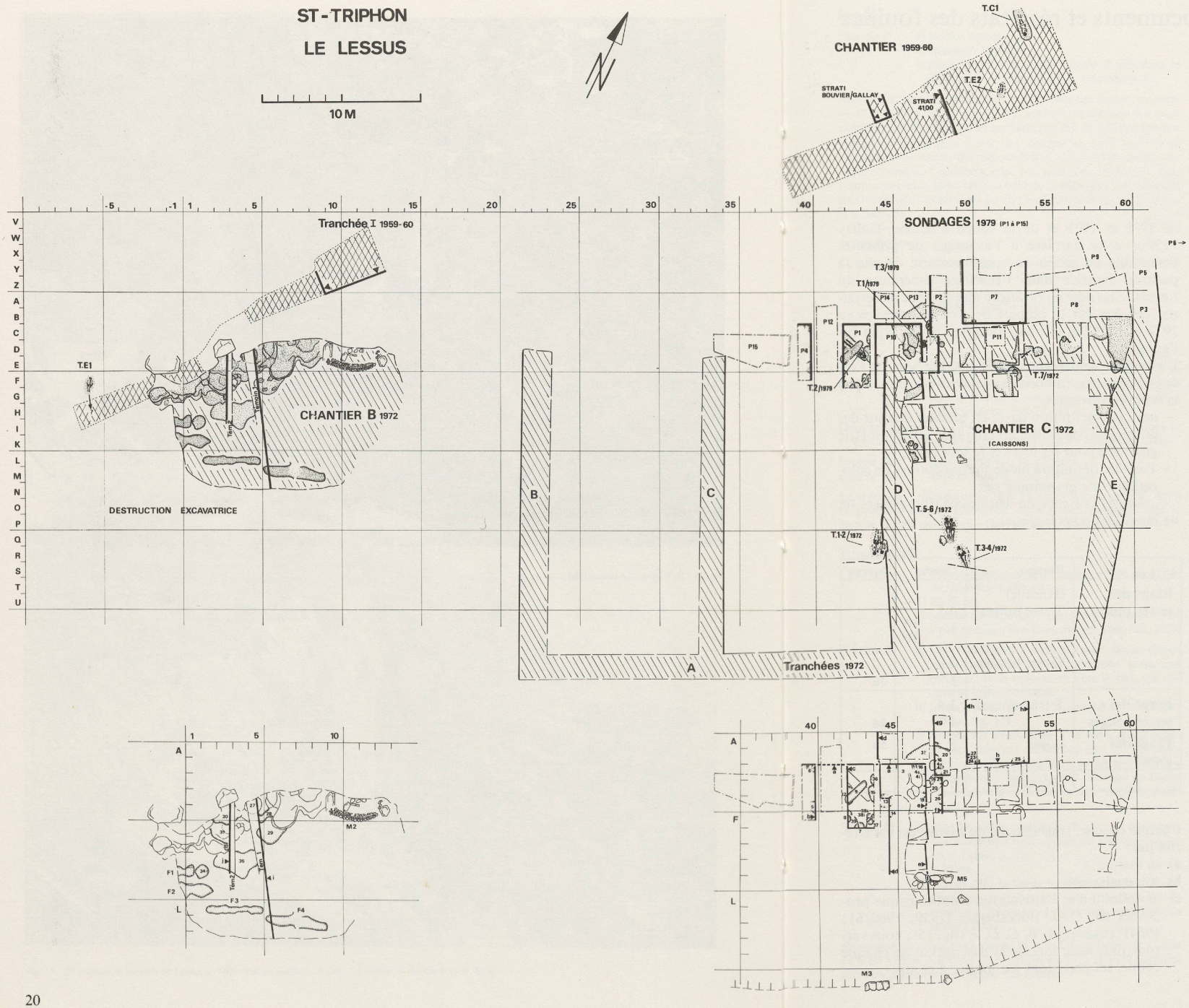

Fig. 12 St-Triphon, Le Lessus. Plan de situation des chantiers 1959/1960, 1972 et 1979. Localisation des diverses sépultures découvertes au cours des fouilles. En-dessous, plan des structures relevées en 1972 et 1979 et analysées : murs (M2, M5), fosses-foyers (F1-F4), anomalies (1-38) coupes présentées sur les tableaux 1-3 (a-j). Ech. 1:25(